



*“La lumière
brille...”*

+ Jn 1:5



Monastère Reine de la Paix



Chers Amis,

Pendant l'Avent, il est bon de s'asseoir à la douce lumière des bougies et de se tenir simplement auprès du Seigneur et de Marie sa Mère. Là, nous attendons ardemment l'accomplissement de la Promesse: le Don de l'Amour répandu sur notre monde, le Verbe devenu chair pour demeurer parmi nous et en nous. La meilleure réponse à l'amour est souvent le silence: il a quelque chose de sacré. Ce n'est pas un vide mais un plein. Le silence n'est pas l'absence de bruit mais une capacité d'attention, une écoute, une présence. Comme dans la représentation de Marie en couverture de cette lettre, nos oreilles et nos coeurs s'ouvrent pour recevoir.

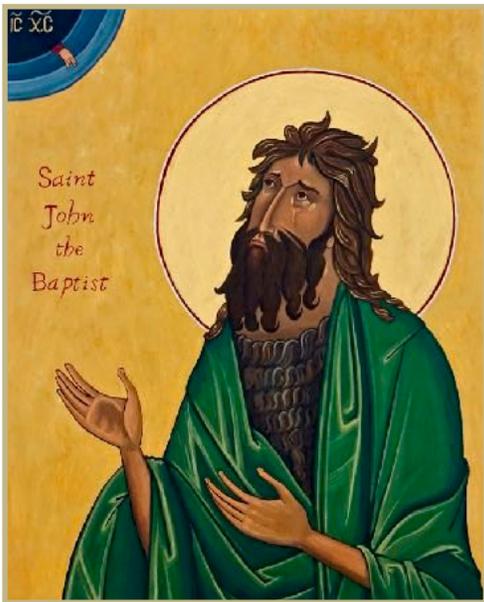
Ce silence de l'attente est au coeur de la vie contemplative (à laquelle tous sont appelés) et nous devons le protéger de tout ce qui menace constamment de le détruire. Au monastère Reine de la Paix, notre genre de vie et notre horaire sont structurés en vue de cultiver le silence. Nous avons des temps de "profond silence" où nous choisissons de ne pas parler, de ne pas communiquer, de ne pas nous remplir d'informations ou d'activités. La discipline du silence bâtit la cellule intérieure, comme dit Sainte Catherine de Sienne; ainsi, même au milieu de nos activités, nous pouvons demeurer avec Notre Seigneur. Car Jésus lui-même nous appelle à demeurer en Son amour et à vivre unis à Lui.

Durant le Temps de l'Avent, nous nous appliquons à renouveler notre pratique du silence, à demeurer dans ce précieux espace intérieur. Cela implique: quitter ce qui nous occupe (et nous préoccupe) afin de reposer en Dieu. Et cela nous demande un énorme acte de foi ! Mais nous le laissons alors être Dieu et nous recevons Son silence. Le plus grand Amour ne fait pas de bruit.

Notre communauté vous souhaite un bon temps de l'Avent, ainsi qu'à tous ceux qui vous sont chers. Au long de cette belle saison liturgique, puisse notre coeur recevoir les mêmes dispositions que celui de Marie, préparant dans le silence et l'émerveillement la venue de notre Sauveur.

Dieu vous bénisse,

Vos sœurs du Monastère Reine de la Paix



“Reçoit ce chapelet en signe de prière continue”



Juin: A la fin de notre dernière lettre, nous attendions le résultat de l’inspection de notre installation hydroélectrique par BC Hydro. Le dossier étant parti pour le bureau administratif compétent, nous continuions à voir sur place des signes d’avancée: une lumière clignotant occasionnellement; un ouvrier débarquant dans notre cuisine pour tester les prises électriques; le “chant” des tuyaux évacuant au-dehors l’eau passée dans la turbine; tout cela indiquait l’approche de l’accord final. Pendant ce temps, Thomas notre fermier profitait du soleil pour couper l’herbe des champs, destinée à nourrir les animaux et à enrichir le compost.

Notre communauté a le privilège d’habiter sur le territoire ancestral des Sk̓wx̓w̓7mesh Ḷx̓wumixw (la Première nation Squamish). Comme beaucoup dans notre pays et ailleurs dans le monde, nous avons été bouleversées par la découverte des restes de 215 enfants sur le site de l’ancien Pensionnat Indien de Kamloops. Nous avons célébré l’Eucharistie de la fête de Corpus Christi en mémoire de ces enfants, de leurs familles et de leur peuple. Nous continuons à célébrer une messe hebdomadaire pour la guérison individuelle et collective de nos frères et sœurs des Premières nations.

Le 24 juin, en la fête de St Jean Baptiste, nous avons reçu avec joie une nouvelle postulante, Mariel (ci-dessus). Elle nous vient de la paroisse Notre-Dame des Montagnes à Whistler, BC. Après la cérémonie d’entrée dans la salle du Chapitre, elle fut accueillie dans la chapelle par une nouvelle icône de St Jean Baptiste (l’urgence de l’heure avait enfin poussé la sœur peintre à finir son œuvre!)

Personne ne se doutait alors de ce qui nous attendait. Du 25 juin au 1^{er} juillet, notre région Pacifique-Nord-Ouest subissait une canicule historique. A la station météo locale, la température atteignait 42.6 C; mais dans notre chapelle orientée au sud, le chiffre était bien supérieur! En l’absence de climatisation, la situation devint rapidement insupportable. En la fête des saints Pierre et Paul, nous déménagions dans une chapelle de fortune aménagée au sous-sol. Peu après, Sr Marie Thomas participait *via* Zoom au programme d’Etudes Théologiques pour les Moniales (MTS) organisé par notre Association Nord-Américaine des Monastères Dominicains. La session avait pour thème la Somme théologique de St Thomas d’Aquin, présentée par le Frère Andrew Hofer OP.



Juillet: le 1^{er} du mois, notre gouvernement provincial leva les restrictions sur les rassemblements publics. Nous étions heureuses de pouvoir recevoir à nouveau des hôtes à nos liturgies. Après presque huit mois de solitude collective, il était bon d’entendre des voix se joindre aux nôtres pour louer Dieu. Le 10 juillet, une autre restriction, domestique celle-là, était levée : plus besoin de désinfecter la livraison hebdomadaire d’épicerie – une mesure prise pour protéger au maximum nos sœurs les plus vulnérables. Ce fut la fin d’un exercice pratiqué depuis un an et demi :

pulvérisation, essuyage, immersion, séchage, le tout accompli avec une parfaite coordination par le noviciat chaque vendredi après-midi. Si l'essuyage de boîtes de conserve était une discipline olympique, nos sœurs auraient une sérieuse chance de sélection!

Les capucines du cloître souffrirent de la chaleur, mais le jardin produisit une abondance de cerises, framboises, brocolis et haricots – et, soulignons-le, moins de prêle que d'habitude. Le 17 juillet, Thomas et son épouse Astrid nous donnèrent un atelier sur le compost. On dit que le rythme monastique est plus lent que celui de nos sociétés actuelles : c'est aussi le cas pour le compost! Le nôtre va mûrir lentement, grâce à son équilibre entre nitrogène et carbone, ce qui lui permettra de ne pas attirer les ours, ni de s'auto-enflammer, à notre grand soulagement... A la fin de l'après-midi, nous avons une pile bien équilibrée, qui nourrira notre jardin vers le mois d'octobre.

Toujours en juillet, nous avons accueilli notre frère dominicain d'Ottawa, Hervé Tremblay OP, pour un temps de retraite. Expert en observation des oiseaux, Fr Hervé en compta plus de cinquante espèces autour du monastère. Il arpenta également en tout sens la montagne de Cloudburst à la recherche du tétras de la Côte Ouest.

Nous avons su que nos amis avaient reçu notre dernière lettre quand les commandes de nos savons commencèrent à affluer. Pour prêter main-forte à Sr Imelda et à Mariel, la communauté entière reçut une formation en emballage, étiquetage et mise en boîte. C'est désormais une joyeuse activité commune en récréation, en cas de besoin.

Août: Le gros du travail sur le système hydroélectrique étant accompli, notre employé Ron et nos amis volontaires Peter et John reportèrent leur attention sur une autre nécessité urgente : la protection incendie du monastère. Utilisant les tuyaux restants de l'installation hydroélectrique, ils réorganisèrent le système d'arrosage des toits, et en accrurent considérablement la pression d'eau. Le 3 août, les derniers ajustements étaient à peine terminés que nous apprenions le départ d'un feu de forêt à quelques kilomètres au nord de chez nous, sur l'autre versant de la montagne de Cloudburst. C'était une "bonne" occasion de tester le système et de réviser notre protocole d'évacuation du bâtiment. Ce même soir, nous nous endormions sous un ciel sans nuages, mais paradoxalement au son de la pluie, parfaitement imitée par les gicleurs en action sur les toits. Dans les jours suivants, nous apprenions avec soulagement que l'incendie était maîtrisé. Mais nous continuions à prier pour les équipes de pompiers, car notre province enregistrait son plus important taux d'incendies depuis cinq ans.

Que faire quand on achète une caisse de saumons frais (et légalement) pêchés, pour s'apercevoir ensuite qu'ils n'étaient pas vidés? On retrouve ses manches, on affûte les couteaux et on amène les seaux. Ce fut notre activité de récréation le 17 août. Au fur et à mesure que les poissons étaient nettoyés, Sr Marie Etienne et Sr Mary Regina les enveloppaient soigneusement avant de les mettre au congélateur pour l'hiver.



La solennité de St Dominique (8 août) marqua le début d'une semaine de festivités : nos sœurs Dominicaines de Sainte Cécilia, de Vancouver, et notre aumônier Fr Pierre Leblond OP se joignirent à nous pour un repas festif. Le lendemain, nous avons la visite tant attendue de notre archevêque Michael Miller CSB. Dans les deux cas, quelle joie de pouvoir enfin se revoir après la longue séparation due au covid-19! Et quelques jours plus tard, nous fêtions notre prieure Sr Claire , avec un pique-nique, des chants, et l'inénarrable histoire de " La crémation de Sam Maggie"contée par Sr Mary Magdalen.

Puis, Sr. Marie Thomas a participé à la deuxième session Zoom de MTS (Monastic Theological Studies , formation théologique pour les moniales) sur les commentaires scripturaires de St. Thomas d'Aquin, présentés par le Frère Timothy Bellamah O.P. de la Commission Léonine. Vers la fin du mois, le noviciat a profité du beau temps pour faire une randonnée à Butterfly Lake, qui est à 3 heures du monastère. Après 3 heures de marche et un bon repas fraternellement partagé, nous rentrions avec de belles histoires de montagnes et de longues collines. Une de nos aspirantes participait à la randonnée, et une deuxième arriva deux semaines plus tard.

Le 27 août, nous avons reçu le "longuement désiré" permis officiel de BC Hydro, qui nous permettra officiellement de produire notre "énergie propre". Après plus de dix ans d'applications, d'évaluations, de transport de béton et de construction, c'est une grande joie et un grand soulagement de recevoir ce feu vert. On peut enfin dire : ouf! La bénédiction solennelle se préparait pour le 4 octobre, fête de St. François d'Assise (voir article ci-contre).

Septembre: Alors que l'été passait à l'automne, les marmites de compotes commençaient à mijoter et à bouillonner pour conserver nos récoltes. Notre garde-manger est rempli de gelées de groseille, confitures de tomate, beurres de pomme et compotes de poire. Quant à la



rhubarbe, elle attend patiemment que les novices aient le temps de la transformer en marmelade.

Vers la mi-Septembre les pluies d'automne était au rendez-vous, enveloppant la vallée de nuages et d'eau. A la faveur d'une brève éclaircie, nous avons aperçu la première neige sur le sommet du mont Tantalus. Quelque temps après, le 19 septembre, nous avons reçu un autre signe d'automne : la remontée des saumons dans le torrent qui traverse notre propriété, le Pilchuk Creek ! Le Pilchuk Creek est l'habitat de reproduction de saumon keta, du saumon coho et du saumon rose, mais seul les saumons roses sont apparus cette année. Cela fait plus de six ans qu'ils n'étaient pas revenus !

Du 27 septembre au 1^{er} Octobre, Sr. Isabelle a participé via zoom à la réunion des Maîtresses des novices de l'Association des Moniales Dominicaines d'Amérique du Nord.



Bénédition de notre système hydroélectrique.



Hymne d'entrée

Après plus d'une décennie de préparation, d'applications et de travail sur le terrain, nous avons célébré avec beaucoup de joie l'achèvement de notre projet hydroélectrique avec une bénédiction le 4 octobre, fête de St. François d'Assise. Nous avons invité nos amis, voisins, bienfaiteurs ainsi que notre trio d'exceptionnels chefs de projet: Ron Wilson, Peter Talbot et John Powell. La cérémonie a commencé par un chant d'ouverture et une bénédiction du site par notre vicaire le frère Guy Rivard O.P, et le Père Andrew L'Heureux de la paroisse de Whistler. S'ensuivit une visite guidée de l'établissement avec une présentation sur la manière dont cette énergie renouvelable est produite, et sur les mesures prises pendant la construction pour atténuer l'impact sur l'environnement local. Ceux qui ont participé au projet ont partagé quelques-unes de leurs aventures, telles que : transporter d'une main de lourds tuyaux parmi les escarpements de rochers avec dans l'autre main, une tronçonneuse; porter un sac de ciment de 20kg sur un sentier jusque-là emprunté uniquement par les cerfs; et le plus dangereux de tout : les processus administratifs pour obtenir le permis! Notre turbine alimentera le monastère la plus grande partie de l'année et la ligne de BC Hydro servira de recours quand le niveau du torrent est insuffisant, en été. L'énergie non-utilisée par le monastère sera revendue au gouvernement, créant un revenu d'appoint pour notre communauté.

Nous sommes si reconnaissantes à tous ceux qui ont contribué à ce projet, que ce soit financièrement, ou par leur travail et leur expertise, ou par leurs encouragements et leurs prières. Nous vous disons : merci. Merci de rêver avec nous alors que nous continuons à bâtir cette 'maison de prière pour tous les peuples' (Is 56 :7).

Sr. Mary Columba presse le bouton démarrage.



Peter Talbot explique le système.



Mariel coupe le ruban.



La prière de bénédiction.



Description du processus de construction.

Célébrer Saint Dominique : 800 ans

Cette année 2021 est pour nous un jubilé important : le 8^e centenaire de la mort de saint Dominique, fondateur de l'Ordre des Prêcheurs. Nous rendons grâce pour tous les bienfaits répandus sur l'Église et le monde lors de ces 800 ans. L'Ordre suscita les vocations de divers saints et bienheureux : Albert le Grand, Thomas d'Aquin, Catherine de Sienne, Fra Angelico, Martin de Porres, Rose de Lima... La liste est longue et ne cesse de s'accroître. Notre père Dominique semble bien être fidèle à sa promesse : nous accompagner et nous être utile, même après sa mort.

Notre communauté Reine de la Paix profita de l'occasion pour apprendre (ou ré-apprendre) l'ancien répons grégorien, *Spem Miram*, chanté depuis des siècles par les Dominicains pour conclure le dernier Office du jour.

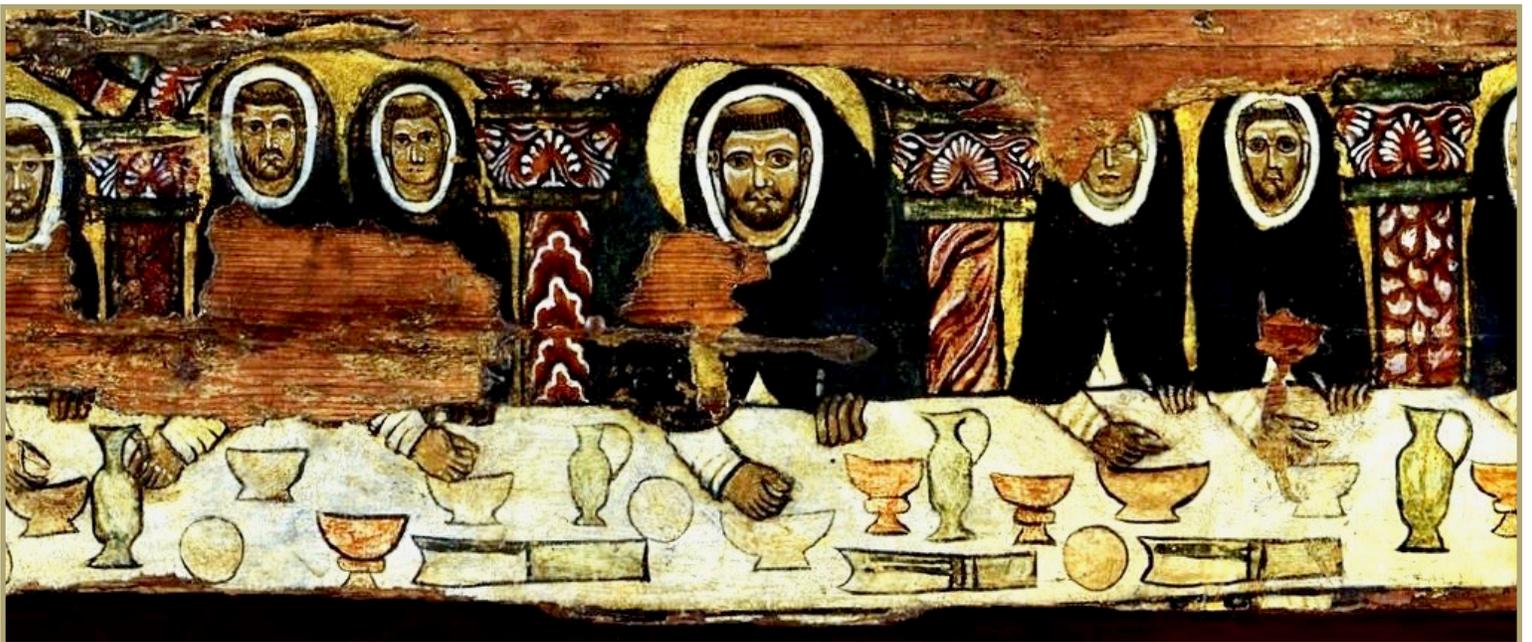
O spem miram quam dedisti mortis hora te flentibus, dum post mortem promisisti te profuturum fratribus. Imple, Pater, quod dixisti, nos tuis juvans precibus. Qui tot signis claruisti in aegrorum corporibus, Nobis opem ferens Christi, aegris medere moribus. En français : Ô merveilleux espoir que tu tu laissas à ceux qui te pleuraient à l'heure de ta mort, quand tu promis d'être utile à tes frères après ta mort. Accomplis, Père, ce que tu as dit, en nous secourant par tes prières.

Ce jubilé est pour l'Ordre des Prêcheurs un appel à se tourner vers l'avenir. Nous continuerons à vivre notre charisme dominicain par l'écoute attentive des besoins de l'Église et de ce monde que nous aimons. Nous serons témoins de compassion là où l'Esprit Saint nous mènera. La

compassion est en effet au cœur de notre charisme Dominicain. Quand Dominique était étudiant à Palencia, son cœur débordant de compassion le poussa à vendre tous ses livres, afin de nourrir les pauvres en un temps de famine. Cette même compassion le poussa à veiller une nuit entière pour écouter un aubergiste adhérent à l'hérésie cathare, pour qui le monde matériel était mauvais et le Verbe n'avait donc pu se faire chair. Dominique nourrit l'aubergiste de la Parole de Dieu; il comprit alors que le monde avait besoin d'un ordre de prêcheurs de la Parole. Ce fut sa compassion qui amena Dominique à fonder un monastère pour des femmes Cathares réconciliées à l'Église Catholique par sa prédication. Converties, ces femmes se trouvaient vraiment pauvres, sans support de leurs familles. Elles n'auraient jamais été reçues dans un monastère établi sans apporter une dot, selon la coutume au Moyen Âge. Dominique les dota d'une règle de vie religieuse qui les plaçait au cœur de l'Église. Ainsi nourries de la Parole de Dieu et d'une profonde vie liturgique et sacramentelle, elles devinrent les modèles du message de Dominique. Ce monastère était appelé la Sainte Prédication de Prouilhe et précéda l'établissement de l'Ordre des Frères Prêcheurs et des laïcs Dominicains.

Que le Seigneur vous bénisse continuellement par l'intercession de saint Dominique et qu'il continue de bénir l'Église et le monde par son Ordre des Prêcheurs.

+ Sr. Claire



L'Ordre a choisi la Table de Mascarella comme image de saint Dominique pour ce jubilé. Cette table, peinte en Italie au milieu du 15^e siècle par un artiste inconnu, est la plus ancienne représentation connue de saint Dominique. Il s'y trouve comme un frère parmi ses frères, partageant un repas avec eux- et avec nous. Sur la table sont disposés de simples coupes et bols, des miches de pain rondes et, détail bien dominicain, des livres. L'œuvre complète comprenait originalement 48 figures, toutes différentes, et mesurait 44 cm x 5,76 m. On dit que ce panneau de bois était la table du réfectoire où Saint Dominique mangea à Bologne; cette même table où des pains furent miraculeusement servis par des anges un jour où les frères partis mendier étaient revenus les mains vides...



Calendrier du Monastère

Pour la première fois, notre communauté propose un calendrier du monastère. Notre édition 2022 présente le superbe environnement naturel de notre vallée de Squamish. Imprimé sur un paper de qualité, il comporte les dates des fêtes de l'année liturgique, ainsi que les jours fériés de Colombie Britannique et du Canada. Son prix est de \$25, et vous pourrez vous le procurer dans nos boutiques en ligne et physique au début de l'Avent. Merci d'avance d'aider ainsi notre communauté en expansion! Belle et sainte année à vous!



Information pour les dons



Nos amis **Canadiens** qui veulent faire un don peuvent recevoir une déduction fiscale en envoyant leur chèque à :

Queen of Peace Monastery
Box 1745
Garibaldi Highlands, B.C.
V0N 1T0 CANADA

Chèque à l'ordre de : **Queen of Peace Monastery**

Souvenez-vous de mes intentions : _____

Nom: _____ Rue: _____

Ville: _____ Province: _____ Code Postal: _____ Pays: _____

Nous portons vos familles, amis et intentions spéciales dans nos prières quotidiennes.